# Innovation technologique dans les établissements scolaires : l’ENT, les impacts sur l’organisation du travail et les risques associés

# Version destinée aux enseignants qui exercent dans des établissements qui possèdent un ENT

|  |  |
| --- | --- |
| **Propriétés** | **Description** |
| **Intitulé court** | Les effets de la mise en place d’un Espace Numérique de Travail (ENT) au sein d’un établissement scolaire |
| **Intitulé long** | L’impact organisationnel et les risques informatiques suite à la mise en place d’un ENT au sein d’un établissement scolaire |
| **Présentation** | Cette ressource est destinée aux enseignants qui exercent dans des **établissements qui possèdent un Espace Numérique de Travail**.  À l’aide d’interview, de manipulations et d’une analyse documentaire, l’élève est amené à :   * identifier les changements induits sur les modes de travail, de coordination et d’échange entre acteurs dans une organisation, * relier ces changements aux caractéristiques des solutions numériques utilisées, * repérer différents types de risques liés au fonctionnement et à l’usage des technologies numériques, * proposer des solutions de sécurisation en réponse aux risques identifiés et aux obligations d'une organisation concernant la protection des données personnelles. |
| **Formation concernée** | Classe de terminale SIG de la série Sciences et Technologie du Management et de la Gestion (STMG) |
| **Matière** | Spécialité SIG (Système d’Information de Gestion) |
| **Thème** | L’organisation informatisée. |
| **Question de gestion** | Les évolutions technologiques sont-elles exemptes de risques pour l’organisation ? |
| **Notions** | * Informatique et innovation technologique * TIC et responsabilités sociales et environnementales des organisations * Risques informatiques * Protection des données : aspects règlementaires, aspects organisationnels, aspects techniques |
| **Mots clés** | ENT, évolution technologique, risques technologiques, risques humains, risques organisationnels |
| **Auteurs** | Isabelle Pelletier, avec la contribution de Gaëlle Castel |
| **Version** | V 1.0 |

**Première partie : Définir l’espace numérique de travail.**

1. Ouvrir une session sur l’ENT, relever et définir chacun des services proposés par cet outil en précisant leurs finalités.

L’élève doit faire l’inventaire des services fournis et pour chacun des services définir son utilité, son objectif.

1. Pour chacun des services, indiquer ceux que vous utilisez et dans quel contexte.
2. Pour les fonctionnalités ou services que vous n’utilisez pas, rechercher une exploitation possible au sein de la classe.

Par exemple, la fonctionnalité « forum » n’est pas utilisée pas la classe : l’élève doit essayer de proposer une situation possible pour ce service.

**Deuxième partie : Étudier l’impact de l’ENT sur les modes de travail, de coordination et d’échange entre les différents acteurs.**

Projection de la vidéo : <http://webtv.ac-versailles.fr/spip.php?article439>. Celle-ci va permettre de présenter les acteurs concernés par la mise en place de l’ENT puis d’aborder rapidement quelques avantages liés à l’utilisation de cet outil.

Remarque : il est possible de télécharger la vidéo.

**À l’aide de la vidéo proposée et du dossier documentaire, répondre aux questions suivantes :**

1. Retrouver les acteurs internes et externes à l’établissement, qui sont concernés par la mise en place d’un ENT.

Les acteurs internes : l’administration (direction, vie scolaire, intendance..), les élèves, les enseignants.

Les acteurs externes : les parents et d’autres partenaires comme les collèges du secteur par exemple.

1. À partir de la vidéo, expliquer rapidement pour chaque acteur, les avantages que procure la mise en place de l’ENT. Vous remplirez pour cela le tableau suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| **Acteurs** | **Avantage** |
| Direction | Communication plus efficace.  Économie puisque l’on supprime beaucoup d’impression papiers. |
| Parents | Meilleur suivi des enfants avec la possibilité de visualiser les résultats, les absences et de communiquer rapidement avec les différents intervenants (direction, enseignants, vie scolaire…). |
| Enseignants | Travail collaboratif facilité par les outils de communication (messagerie interne et espace de travail commun).  Meilleure communication entre les différents intervenants.  Possibilité d’effectuer des suivis plus précis des élèves en proposant des travaux complémentaires adaptés. |
| Élèves | Travail collaboratif (cf. ci-dessus).  Meilleur suivi de la formation grâce à une communication plus facile avec les enseignants (aide, demande particulière…). |
| Collège | Permettre une meilleure liaison avec le lycée pour les élèves de troisième.  Préparation à l’entrée en seconde. |

1. Réaliser une interview des différents acteurs afin de de répondre, pour chacun d'entre eux, aux questions suivantes :

* Quelles sont les fonctionnalités utilisées ?
* Quelles évolutions sont constatées sur leur mode de travail, de coordination et d’échange avec les autres acteurs.
* Quels sont les avantages et les limites liés à l'usage d’un ENT ?

Ce travail peut être réalisé par groupe. Chaque groupe aura un acteur à interviewer.

Les travaux qu’il est possible de réaliser :

* questionnaire ;
* interview ;
* analyse des résultats obtenus ;
* réalisation d’un diaporama et/ou d’un dossier à déposer sur l’ENT ;
* présentation au reste de la classe.

**Troisième partie : Quels sont les risques liés à la mise en place d'un ENT dans un établissement scolaire ? Quelles sont les solutions pour s'en prémunir ?**

**À l’aide du document 1 et du site de la CNIL, répondre aux questions suivantes :**

1. Rappeler le rôle de la CNIL.

La Commission nationale de l’informatique et des libertés (CNIL) est une institution indépendante chargée de veiller au respect de l'identité humaine, de la vie privée et des libertés dans un monde numérique. Elle veille à ce que l’informatique ne porte atteinte ni à l’identité humaine, ni aux droits de l’homme, ni à la vie privée, ni aux libertés individuelles ou publiques. Elle veille au bon respect le la loi « Informatique et libertés qui porte essentiellement sur le traitement des données à caractère personnel ».

1. Définir ce qu'est une donnée à caractère personnel. Identifier le(s) responsable(s) du traitement de ces données.

Une donnée à caractère personnel est une information relative à une personne physique identifiée ou qui peut être identifiée, directement ou indirectement, par référence à un numéro d’identification ou à un ou plusieurs éléments qui lui sont propres.

Dans le cadre de la mise en place d’un l’ENT, le chef d’établissement est le seul responsable du traitement de ces données personnelles.

1. Retrouver les principaux éléments de droit de la loi « Informatique et libertés ».

Afin de pouvoir protéger tout citoyen des dangers liés à l’exploitation des données personnelles, la CNIL a instauré des droits et des obligations pour chacun. Les traitements automatisés de données à caractère personnel font l’objet d’une déclaration auprès de la Commission nationale de l’informatique et des libertés.

Les droits peuvent être résumés ainsi :

* Le droit à l’information : quelles informations sont collectées pour quelle finalité ?
* Le droit d’opposition : toute personne a la possibilité de s'opposer, pour des motifs légitimes, à figurer dans un fichier...
* Le droit d’accès : toute personne a le droit d'interroger le responsable d’un fichier pour savoir s’il détient des informations sur elle.
* Le droit de rectification : toute personne peut faire rectifier des informations qui la concernent.

De plus, il est interdit de collecter ou de traiter des données à caractère personnel qui font apparaître, directement ou indirectement, les origines raciales ou ethniques, les opinions politiques, philosophiques ou religieuses ou l’appartenance syndicale des personnes, ou qui sont relatives à la santé ou à la vie sexuelle de celles-ci.

1. Relever et définir les différents principes de la protection des données personnelles.

En repartant du site de la CNIL, on relèvera les obligations liées au stockage et au traitement des données personnelles. On retrouve alors les obligations suivantes :

* Sécurité physique et logique des fichiers ;
* La confidentialité des données : seules les personnes autorisées peuvent accéder aux données personnelles contenues dans un fichier ;
* La durée de conservation des données : toutes les données personnelles possèdent une date de péremption ;
* L’autorisation de la CNIL pour le traitement informatique de données personnelles qui présentent des risques particuliers d’atteinte aux droits et aux libertés ;
* La finalité des traitements : l’utilisation de fichiers de données personnelles doit répondre à un objectif précis ;
* L’information des personnes : cf. droit à l’information ci-dessus.

1. Expliquer pourquoi la mise en place d’un ENT doit respecter la loi « Informatique et libertés ».

Certains outils (notes, messagerie, suivi des absences, dossier élève...) nécessitent l’utilisation de données à caractère personnel. De plus, les différents acteurs peuvent être amenés à publier des informations sur les sites, les blogs ou forums. Il y a donc obligation de veiller au respect des droits des personnes.

1. Indiquer les dispositions que doit prendre le chef d’établissement pour respecter les recommandations de la CNIL.

Le chef d’établissement devra faire parvenir à la CNIL, une déclaration de traitement de données personnelles : cette déclaration correspond à un engagement de conformité afin d’assurer le respect des droits des personnes et les mesures de sécurité nécessaires à la protection de données à caractère personnel.

Une information obligatoire est aussi à réaliser auprès des différents utilisateurs de l’ENT sur leurs droits par rapport à la loi « informatique et liberté ».

Le chef d’établissement a donc l’obligation de mettre en œuvre tous les moyens pour protéger l’accès aux données personnelles.

**À l’aide des documents 1, 2 et de vos recherches sur internet, répondre aux questions suivantes :**

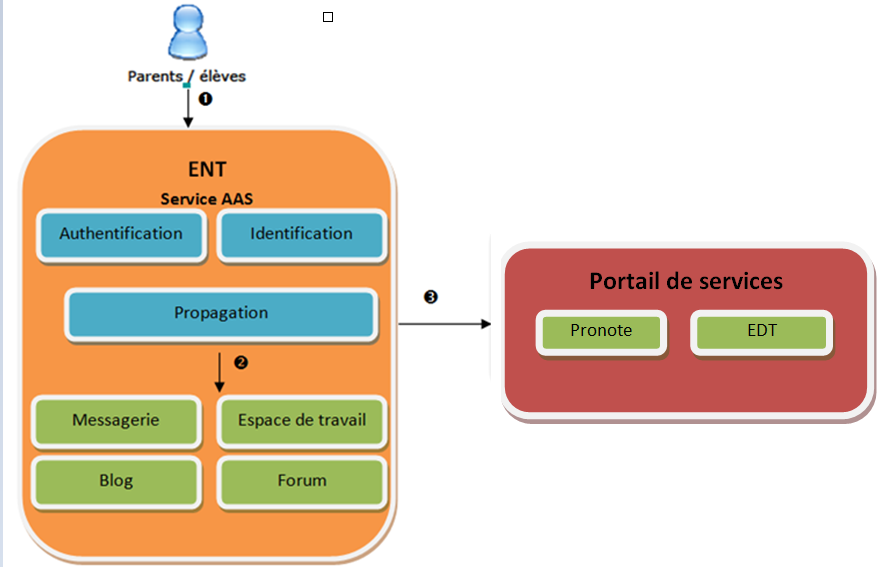
1. Donner une définition des mots suivants : authentification, autorisation, SSO (*Single Sign-On*).

* Authentification : l’opération qui consiste à vérifier l'identité d'une personne ou d‘un ordinateur avant de lui donner accès à des ressources
* L’habilitation ou autorisation : consiste à donner des droits, des autorisations aux différents utilisateurs afin d’assurer la sécurité des systèmes d’information. Chaque utilisateur possède des droits d’accès, des privilèges adaptés aux besoins de son activité dans l’entreprise. Ces droits sont déterminés en fonction de son authentification dans le système d’information.
* SSO (Single Sign-On ou identification unique) : système qui permet de centraliser l'authentification afin de permettre à l'utilisateur d'accéder à toutes les ressources (machines, systèmes, réseaux) auxquelles il est autorisé en s'étant identifié une seule fois sur le réseau. L'objectif du SSO est ainsi de propager l'information d'authentification aux différents services du réseau, voire aux autres réseaux et d'éviter ainsi à l'utilisateur de multiples identifications par mot de passe. (*commentcamarche.net*)

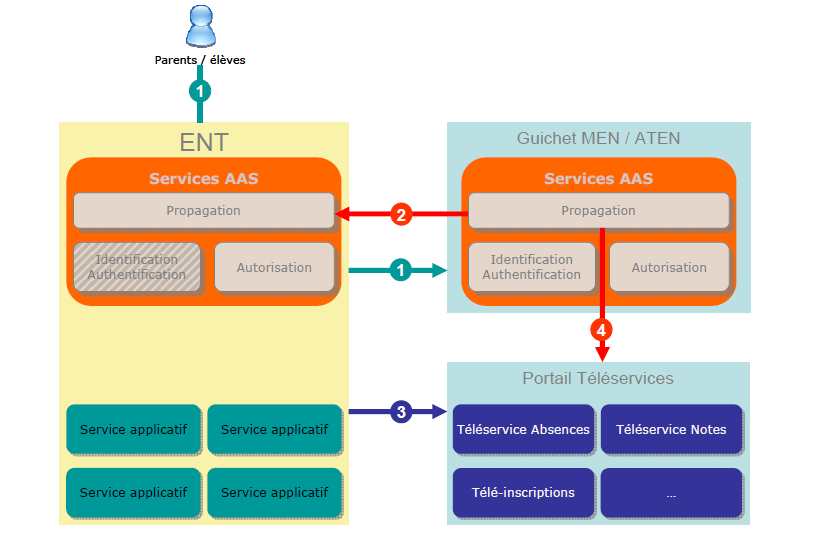
1. Définir l’expression suivante : « Un service de propagation de l’identité ».

Les informations concernant l’identité de la personne connectée vont être automatiquement transmises aux différents services et éviter ainsi à l’utilisateur de saisir de nouveau ses identifiants de connexion. C’est le principe même de SSO (voir question 14).

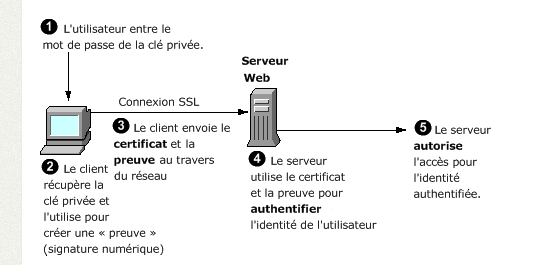
1. Représenter sous la forme d’un schéma, le processus qui permet à un utilisateur de se connecter à l’ENT.



Dans la réalité le système est plus complexe



1. Identifier et expliciter rapidement les différentes preuves d’authentification citées par le ministère de l’Éducation nationale.

* Par mot de passe : chaque utilisateur possède un mot de passe personnel et unique. Pour plus de sécurité celui-ci ne doit pas être divulgué et doit être renouvelé régulièrement. On peut aussi imposer un nombre de caractères et obliger à la saisie de chiffres et caractères complexes.
* Mot de passe à usage unique : idem, mais avec une durée de validité pour la session.
* Certificats : un *certificat* est un document électronique utilisé pour identifier un individu, un serveur, une entreprise ou toute autre entité.

*(Mozilla developper network)*

La clé privée est une clé secrète uniquement connue par son détenteur dans le but de déchiffrer un message dont il est le destinataire ou pour signer un message dont il est l’expéditeur.

La signature numérique : quand on envoie un courrier on signe le courrier afin d’authentifier son contenu. Aujourd’hui avec la messagerie électronique il n’est pas possible d’utiliser un stylo pour signer le document. On utilise donc ce qu’on appelle la signature numérique qui représente la technique utilisée pour assurer l’intégrité d’un document. (L’intégrité consiste à mettre en oeuvre des mécanismes de chiffrement et de signature électronique pris en charge par le protocole HTTPS).

SSL (Secure Socket Layer) est un protocole de sécurisation des échanges. Il a été conçu pour assurer la sécurité des transactions sur Internet (notamment entre un client et un serveur),

Pour une information plus ludique : http://www.securite-informatique.gouv.fr/autoformations/signature\_elec/co/Mod01\_Chap01\_SCha01\_1.html

1. Déterminer si le cahier des charges réalisé par le ministère de l’Éducation nationale répond aux recommandations définies par la CNIL concernant la protection des données personnelles.

Oui, les recommandations portent sur la sécurité liée à l’accès aux données personnelles, aux contrôles de ces accès (mot de passe ou certificat), à la traçabilité des connexions. Des consignes précises sont fournies pour assurer une certaine fiabilité des mots de passe (chiffrement du mot de passe, dureté et non trivialité, fréquence de renouvellement et règles de validation).

**Le dossier documentaire**

1. **Les recommandations de la CNIL**

*La CNIL a rendu son avis le 27 avril[[1]](#footnote-1) sur la mise en place des espaces numériques de travail au sein des établissements scolaires et universitaires. La Commission considère que la mise en œuvre des ENT doit contribuer à la sensibilisation des enseignants, des élèves et de leurs parents aux principes de la protection des données à caractère personnel.*

La CNIL a été saisie par le Ministère de l'éducation nationale d'une demande d'avis sur la mise en place au sein des établissements scolaires et universitaires d'espaces numériques de travail (ENT). Considérés comme des téléservices de l'administration électronique, les ENT, parfois aussi appelés «cartable électronique», «cartable numérique» ou «bureau virtuel» sont des sites web portail permettant aux élèves et à leurs parents, aux étudiants, aux enseignants, aux personnels administratifs et plus généralement à tous les membres de la communauté éducative, d'accéder, via un point d'entrée unique et sécurisé, à un bouquet de services numériques (accès à des contenus à vocation pédagogique et éducative, diffusion d'informations administratives ou relatives à la vie scolaire et au fonctionnement de l'établissement). […]

Dès lors, chaque chef d'établissement est considéré comme responsable des traitements mis en œuvre dans le cadre d'un ENT et doit les déclarer auprès de la CNIL. Afin de leur simplifier cette démarche, un acte réglementaire unique, en l'espèce un arrêté, a été adopté par le Ministère de l'éducation nationale. Chaque responsable d'établissement devra adresser à la CNIL un engagement de conformité s'il a fait le choix de créer un ENT qui rentre dans le cadre fixé par le ministère. Cette déclaration l'engagera à respecter les dispositions prévues dans l'arrêté et notamment les finalités, les droits des personnes et les mesures de sécurité nécessaires à la protection de données à caractère personnel. Lors de l'examen de ce dossier, la CNIL a tout particulièrement porté son attention sur les mesures prises pour assurer la sécurité du dispositif. Celles-ci doivent notamment garantir que chaque titulaire d'un compte ENT ne puisse accéder qu'aux seules informations le concernant (exemple : un parent d'élève ne peut avoir accès qu'aux seules informations relatives à la vie scolaire de son enfant telles les notes, les absences, le cahier de textes de la classe). À cet égard, la CNIL a appelé l'attention des responsables d'établissement sur la nécessité de sensibiliser les utilisateurs des ENT aux mesures élémentaires de sécurité telles que la non-divulgation de leur identifiant de connexion à leur compte ENT. Par ailleurs, s'agissant de l'information des personnes, la CNIL a, dans son avis, rappelé l'obligation faite à chaque responsable d'établissement d'informer les utilisateurs des ENT sur leurs droits au regard de la loi informatique et libertés. Cette information doit être prévue sur la page d'accueil du portail ENT et lors de la phase de création d'un compte ENT.

<http://www.cnil.fr/la-cnil/actualite/article/article/lavis-de-la-cnil-sur-les-espaces-numeriques-de-travail-ent-dans-le-systeme-educatif/>

1. **Extrait du Schéma directeur des espaces numériques de travail (SDET) - Recommandations pour l’Authentification-Autorisation-SSO (AAS) -   
   Ministère de l’éducation nationale**

*Le Schéma Directeur des Espaces numériques de Travail (SDET) propose un ensemble de recommandations fonctionnelles, organisationnelles et techniques pour guider la mise en œuvre d'Espaces Numériques de Travail (ENT) dans les établissements d'enseignement*.

Du point de vue de l’utilisateur, l’objectif est d’accéder, de manière simple, à l’ensemble des services applicatifs auxquels il a droit, de façon sécurisée, dans le respect de la vie privée et en n’ayant à s’authentifier qu’une seule fois par session.

Le respect de ces recommandations permet de remplir les objectifs suivants :

* S’assurer que les services applicatifs disponibles depuis l’ENT pourront utiliser les services AAS pour sécuriser, contrôler ces accès.
* Permettre l’interopérabilité entre les services AAS concourant à la sécurisation de l’accès aux services applicatifs.
* Permettre l’accès aux Téléservices de l’Education Nationale ainsi qu’aux autres services applicatifs distants (notamment les services tiers fournisseurs de ressources pédagogiques).

Ces recommandations permettront de proposer une interface AAS unique pour la communauté éducative, quels que soient les établissements et la solution d’ENT utilisée, tout en garantissant le maintien des niveaux de fonctionnement et de sécurité attendus […].

**Principes de fonctionnement**

Tout utilisateur souhaitant accéder aux services applicatifs disponibles à travers un ENT doit être identifié, authentifié et autorisé.

L’accès à ces services applicatifs DOIT être contrôlé par les services AAS. Ils permettent de gérer et de contrôler l’identité et les droits d’accès d’utilisateur à un service applicatif.

Les services AAS comportent obligatoirement

* Un service d’identification/d’authentification ;
* Un service de propagation de l’identité ;
* Un service d’autorisation.

La cinématique d’accès est la suivante :

1. Un utilisateur non authentifié souhaite accéder à un service applicatif ou à des fonctionnalités ou données propres à un service applicatif.
2. Cette demande d’accès sur une ressource protégée déclenche l’identification et l’authentification de l’utilisateur auprès des services AAS.
3. Une fois l’utilisateur identifié et authentifié, les services AAS autorisent ou non l’accès de l’utilisateur à la ressource.
4. Les services AAS propagent auprès du service applicatif les informations d’identité permettant l’accès de l’utilisateur authentifié, et permettant éventuellement de réaliser un contrôle complémentaire pour autoriser l’accès de l’utilisateur.
5. L’utilisateur accède au service applicatif.
6. L’utilisateur souhaite ensuite accéder dans la même session à un autre service applicatif.
7. Il n’est pas nécessaire qu’il s’identifie et s’authentifie de nouveau auprès des services AAS. Des informations d’identités sont transmises au service applicatif de manière transparente pour l’utilisateur.
8. L’utilisateur accède au service applicatif.

**Services AAS**

*Service d’identification/authentification*

Le service d’identification/authentification assure l’authentification des utilisateurs à partir de la réception et de la vérification d’un couple « identifiant / authentifiant ».

Le service d’identification/authentification permet également la gestion du cycle de vie des identités et des authentifiants. […]

*Service d’autorisation*

Les autorisations définissent quels utilisateurs (caractérisés par un identifiant et un ou plusieurs attributs) peuvent effectuer des actions sur des ressources, éventuellement sous certaines conditions.

* Une action sur une ressource définit une habilitation.
* Une action peut être une opération de lecture, écriture, modification ou suppression.
* Une ressource peut être un service applicatif, une partie de service, une application, une page Web…
* Une condition peut être une restriction d’accès au service applicatif, par exemple en fonction de l’horaire ou de la typologie d’accès.

Le service d’autorisation permet de contrôler les autorisations, c’est-à-dire à la fois de vérifier l’existence d’une association entre un utilisateur et une habilitation mais également que les conditions éventuelles sont satisfaites.

Le service d’autorisation permet également la gestion du cycle de vie des autorisations.

*Service de propagation des informations d’identité*

Ce service permet de propager des informations d’identité dans l’objectif de contrôler l’accès à une ressource.

Les informations d’identité d’un utilisateur peuvent être ses identifiants, ses attributs ou encore les preuves de ses authentifications.

Une preuve d’authentification se définit comme les éléments qui prouvent que l’identité d’un utilisateur a été reconnue via un service d’identification/authentification.

Il existe plusieurs types de preuves d’authentification. Par exemple :

* Preuves signées par un serveur d’authentification : assertions SAML, certificat X.509...
* Preuves validables par un tiers : ticket Kerberos, ticket CAS...

En outre, la propagation de preuves d’authentification peut éviter à l’utilisateur de s’authentifier de nouveau pour accéder à différents services applicatifs, offrant ainsi une fonction de Single Sign-On (SSO). […]

**Les moyens d’authentification**

L’authentification d’un utilisateur DOIT reposer sur la vérification d’un authentifiant est généralement connu ou possédé uniquement par la personne en ayant l’usage.

Le service d’identification/authentification DOIT proposer une authentification par mot de passe.

Le service d’identification/authentification PEUT proposer d’autres moyens d’authentification tels que les certificats et les mots de passe à usage unique ; éventuellement pour un ensemble limité d’utilisateurs. […]

Suite à une période d’inactivité ou après une certaine durée, les services AAS DOIVENT demander une nouvelle authentification de l’utilisateur pour le maintien de la session.

**Mots de passe**

Les mots de passe NE DOIVENT PAS être stockés en clair. Les mots de passe DEVRAIENT être stockés de manière chiffrée et irréversible, éventuellement sous forme d’empreintes numériques.

Lors de la vérification du couple « identifiant / mot de passe », le chiffrement et la comparaison avec la valeur stockée du mot de passe DOIVENT être effectués par le service AAS.

Une politique de mot de passe adaptée aux utilisateurs DOIT être définie pour un ENT. Elle PEUT différer selon le type d’utilisateurs.

Par exemple, elle PEUT reposer sur les critères suivants :

* Dureté ou non trivialité : longueur minimale, règles de syntaxe, combinaison imposée de caractères spéciaux, dictionnaires… ;
* Fréquence de renouvellement ;
* Interdiction de réutiliser des mots de passe précédents ou trop proches des derniers ;
* Interdiction d’utiliser un mot de passe contenant des attributs de l’utilisateur.

Le nombre d’échecs successifs de saisie du mot de passe DEVRAIT être tracé.

**Single Sign-On**

L’ENT DOIT offrir une fonction de SSO. Cette fonction permet à un utilisateur d’accéder à différents services applicatifs en ne devant s’authentifier qu’une seule fois (tant que l’authentification préalable auprès des services AAS est valable).

Aucune méthode de propagation des preuves d’authentification aux services applicatifs de l’ENT n’est imposée. En revanche, les fournisseurs DOIVENT s’assurer que leurs services applicatifs sont compatibles et intégrables avec la fonction de SSO proposée.

Le service de propagation des informations d’identité DOIT mettre en place des mécanismes permettant la propagation de la déconnexion auprès de l’ensemble des services applicatifs avec lesquels l’utilisateur a une session en cours.

La déconnexion DEVRAIT se traduire par la destruction des preuves d’authentification émises.

**Traçabilité des opérations AAS**

L’ENT DOIT garantir la traçabilité des opérations AAS, permettant de répondre aux besoins suivants :

* Analyse a posteriori en cas d’incident de fonctionnement, d’abus d’utilisation ou d’audit de sécurité.
* Respect des obligations réglementaires.

Les journaux produits DOIVENT être exploitables. Ils DOIVENT permettre à tout moment :

* de dater et d’associer une opération AAS à une identité ;
* de reconstituer la chaîne des opérations AAS liées à une identité.

**Liste des ressources utilisées pour les différents témoignages :**

* <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/apprendre/espaces-numeriques-de-travail/usages-disciplines>
* <http://eduscol.education.fr/cid56237/temoignage-de-laurence-allemand-et-anne-jarry.html>
* <http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/template.asp?page=2&idtem=1078>
* http://www.itslearning.fr/les-professeurs-temoignent-ent
* Espace numérique de travail : quels enjeux pour le système éducatif ? Salon Educatice – 20/11/2009 - Journée des porteurs de projets ENT – Alain Sere
* <http://eduscol.education.fr/pid25718-cid55727/enjeux-de-la-generalisation-des-ent.html>
* <http://www.cnil.fr/fileadmin/documents/Guides_pratiques/CNIL_Guide_enseignement.pdf>

1. NDLR : 27 avril 2006 [↑](#footnote-ref-1)